



# Accueillir Former Coopérer

Rapport annuel de Pro Longo maï 2018

*Longo maï*

Rédaction: Sylvia di Luzio, Julie Bigot, Hannes Reiser  
Graphisme: Christian Schaffner

Pro Longo maï  
St. Johans-Vorstadt 13  
4001 Bâle

Tél 061 262 01 11  
E-mail: [info@prolongomai.ch](mailto:info@prolongomai.ch)  
Siteweb: [www.prolongomai.ch](http://www.prolongomai.ch)

Photo de première page: Construire avec des pierres sèches, un métier millénaire. La reconstruction du hameau de Saint-Hippolyte en Provence est un chantier de formation.



# L'année 2018

## Un monde basé sur d'autres valeurs

Ces dernières années, nous assistons à des phénomènes climatiques de plus en plus fous -tempêtes, violentes précipitations, sécheresses extrêmes- selon les régions. En une nuit, dans notre coopérative Hof Stopar en Autriche, un ouragan a balayé toute la forêt entourant la ferme. Avec l'aide des autres coopératives, nous allons replanter une forêt mixte; mais les dégâts resteront. En Provence ce sont les périodes de sécheresse qui se succèdent à un rythme jusqu'ici inconnu avec des conséquences sensibles pour nos récoltes. Afin de préserver la vie sur notre colline, nous avons aménagé trois petits lacs. L'eau ainsi collectée en période de pluie permettra aux plantes, aux animaux et aux êtres humains de traverser les périodes de sécheresse sans trop de dommage. Ces travaux étaient possibles grâce à la solidarité de notre cercle d'ami.e.s. La vie continue.

En 2018 comme les années précédentes, un grand nombre de jeunes sont venus nous rendre visite. Près de 500 se sont rendus en Provence et pas moins de 350 jeunes gens ont participé à la vie des autres coopératives. Pourquoi tant de jeunes recherchent-ils des alternatives comme Longo maï? Le monde globalisé et technicisé n'a plus besoin de tout le monde. Il détruit des systèmes et des communautés jusqu'ici rodées. De plus en plus de personnes, mais également des régions entières, sont délaissées, simplement abandonnées. Pendant les 70 dernières années, tout devait être plus efficace, plus rapide, plus fonctionnel. Et ce sont surtout les jeunes qui en ont pâti. Fort d'une expérience agricole et artisanale de 45 ans, Longo maï peut aujourd'hui transmettre son savoir-faire. L'apprentissage de ces derniers implique la patience, la persévérance et des réflexions sur le long terme.

La vie obéit à d'autres rythmes que ceux de la bourse. Les dommages engendrés par la croissance et par l'exploitation effrénée de toutes les ressources ne sont probablement plus «réparables». En 1973 Longo maï a commencé à désertier collectivement cette société de consommation et de croissance. Nous recherchions des formes de vie plus simples, plus solidaires. La même année, l'étude intitulée «Les limites de la croissance», faisait les gros titres dans le monde entier. Les scientifiques mettaient en garde sur le fait que, si la croissance, la destruction de l'environnement et l'exploitation des ressources se perpétuaient au

même rythme, d'ici moins de 100 ans, nos bases de vie seraient détruites. Les solutions techniques ne suffiraient pas à renverser le cours des choses. Seul un changement profond des mentalités pourrait y remédier.

Heureusement, l'année 2018 fut une année de réveil. Beaucoup ont pris conscience de leur pouvoir et ne se laisseront plus influencer par les discours sur ces contraintes économiques soi-disant immuables qu'on leur tient en permanence. Du mouvement «#metoo» aux grèves des élèves pour le climat en passant par les nombreux mouvements sociaux partout dans le monde, de plus en plus de personnes prennent leur destin en main. Elles veulent un monde basé sur d'autres valeurs que celles des exactions et des mauvaises habitudes des dernières décennies. Une nouvelle génération pour laquelle l'essentiel ne s'appellera plus concurrence et profit au frais d'autrui, mais attention et bienveillance. A Longo maï nous vivons également un passage de génération. Je remercie Julie Bigot et Sylvia di Luzio d'avoir co-rédigé ce rapport. Ça montre que la transition à Longo maï, à Bâle, comme dans nos coopératives, est en train de se faire. Que ça dure longtemps!

Hannes Reiser

# Sommaire

L'année 2018 – Un monde basé sur d'autres valeurs . . . . .	3
Découvrir et défendre l'univers des semences paysannes . . . . .	5
Longo maï – une école de la diversité . . . . .	6
Vivre avec la Forêt . . . . .	8
Par la soif on apprend l'eau . . . . .	9
Pour un monde d'égal à égal . . . . .	10
Longo maï – un réseau de coopératives solidaires . . . . .	11
Le Montois . . . . .	12
Bâle, Pro Longo maï . . . . .	12
Treynas . . . . .	12
La Cabrery . . . . .	12
Grange Neuve . . . . .	13
Mas de Granier . . . . .	13
Filature de Chantemerle . . . . .	14
Ulenkrug . . . . .	14
Ferme Stopar . . . . .	14
L'engagement en Europe de l'Est . . . . .	15
La Finca continue l'accueil des réfugiés . . . . .	16
Le cercle s'élargit – les projets amis . . . . .	17
Longo maï – Que ça dure longtemps! . . . . .	19
Garantir la durabilité . . . . .	20

# Découvrir et défendre l'univers des semences paysannes



Alba nous ouvre la porte de son trésor de semences rares. En Colombie, nous soutenons le réseau «Guardianes de Semilla de Vida».

nombreux stages, ateliers et discussions dans une démarche de résistance, de sensibilisation et de partage. En février, elle a accueilli trois journées de rencontres de l'ADEAR de Haute-Savoie, une association de paysans qui organise des formations.

La ferme d'Ulenkrug, située dans une région dominée par les monocultures poursuit ses actions autour de la promotion des variétés anciennes et s'engage pour l'échange libre de semences céréalières sans génie génétique. Elle propose tout au long de l'année des ateliers, des discussions et des stages à travers le nord de l'Europe.

Depuis de nombreuses années, dans chaque coopérative, des jardinières et des jardiniers se passionnent pour reproduire les semences de nos légumes et de nos céréales. Reproduire nos propres semences dans nos jardins et dans nos champs est un engagement politique de tous les jours. Une reproduction qui est axée sur le choix de variétés anciennes adaptées à la diversité des sols et des climats, selon l'implantation géographique des coopératives. La résistance se développe dans nos jardins, mais elle est également présente sur les marchés et dans l'espace politique international. Ainsi, nous participons à de nombreuses bourses aux graines à travers l'Europe, en Allemagne, en France et en Suisse.

Grâce au «cercle Graines d'utopie», nous bénéficions de moyens humains et financiers pour soutenir des initiatives courageuses qui font face à des situations très difficiles en Colombie, au Brésil et au Liban. A un niveau politique plus global, le Tribunal International contre Monsanto dont nous faisons partie a permis de faire avancer la lutte contre les logiques désastreuses de ces entreprises qui mettent en péril des vies humaines et la totalité de la biodiversité planétaire.

Tout au long de l'année, la coopérative de Limans en Provence continue son travail d'échanges autour des semences et de la biodiversité. Cette année encore, elle a accueilli de

La coopérative de Treyнас, en Ardèche, organise régulièrement des rencontres entre producteurs de semences provenant des quatre coins de la France.

En Suisse, notre participation aux bourses aux semences dont le «Samen-Sonntag» à Bâle, nous a permis de rencontrer de nombreuses personnes qui s'intéressent à l'autonomie alimentaire diversifiée ainsi que du droit à celle-ci pour tous les êtres humains. Un bulletin d'informations est diffusé chaque été avec notre «cercle Graine d'utopie» pour sensibiliser et tenir informer des avancées de notre implication. Des personnes des coopératives très impliquées sur le terrain collaborent à sa réalisation. Chaque rencontre, chaque initiative contribue au tissage d'un réseau de plus en plus large et solide.

Notre film pédagogique, «Semences buissonnières», rend possible l'autonomie de chacun.e dans la production de semences, à travers le monde. Le DVD est disponible en six langues. Un nouveau site internet sera consacré à la diffusion du film, «Semences buissonnières». Il permettra un accès gratuit à la version anglaise, portugaise et arabe. Le réseau des initiatives autour des semences s'est élargi de manière considérable ces dernières années et il est aujourd'hui devenu mondial. C'est une nécessité face aux multinationales qui tentent d'imposer leur logique de rentabilité démesurée sur tout le vivant.



# Longo maï, une école de la diversité



Prendre soin d'un troupeau de moutons est plus qu'un métier.

Un vieux proverbe dit: «Si tu donnes un poisson à une personne, elle mangera un jour. Si tu lui apprends à pêcher, elle mangera toute sa vie.» Les coopératives de Longo maï sont des lieux d'accueil et de formation. Nos portes sont ouvertes et il y a toujours une place à notre table. Dans la coopérative de Limans nous avons calculé la moyenne des arrivées dans les derniers 5 ans. Nous sommes arrivés au nombre de 480 personnes par an. Dans les autres coopératives c'est une moyenne de 350 personnes intéressées par an. Les dernières années, l'augmentation du nombre



Echange de savoirs autour des semences à Forcalquier.

de jeunes en recherche d'une autre vie est notamment due à la crise économique qui a traversé l'Europe, développant une immense précarité qui touche une part importante de la population. La logique de l'économie globalisée a tendance à créer des déserts entre les centres ur-

## Portrait Seraina

### Comment es-tu arrivée à Longo maï?

Après avoir vu la mer et les calanques à Marseille, mon ami et moi sommes arrivés en train et en bus, en septembre 2009. On s'était donné au moins un an pour trouver d'autres façons de vivre. Grange Neuve était la première destination.



### Pourquoi cherchais-tu une autre façon de vivre?

J'avais fini ma formation de peintre en bâtiment et travaillé dans ce domaine pendant un an. Puis j'ai décidé que ce n'est pas la vie que je veux vivre. C'est-à-dire: travail salarié – colocation en ville – week-ends pour oublier tout ça – pour reprendre le boulot le lundi matin. Le chemin préfabriqué se dessinait devant moi: travailler quelques années (en espérant ne pas me casser le dos), trouver un copain, fonder une famille, bâtir ma propre maison, etc. Et on oublie contre ou pourquoi on s'est battu. Je le voyais (et je le vois encore) partout dans mon entourage de cette époque: une fois qu'on est dans la roue dentée, la machine marche toute seule ... Je ne voulais pas de ça!

### Comment as-tu entendu parler de Longo maï?

A la recherche d'autres façons de vivre, c'est ma mère qui m'a parlé de Longo. Quand elle avait 20 ans, elle avait monté avec des amis un petit projet collectif dans le Tessin. Ça s'est fini peu de temps après ma naissance. De plus, elle soutient Longo depuis des années avec des petites sommes d'argent. D'ailleurs Longo est très connu en Suisse dans la génération de ma mère.





L'apiculture est tout un art.

bains hyper-développés. Ce système engendre également une perte de sens et de perspective pour les jeunes.

L'accueil est une activité majeure à Longo maï: dans l'année écoulée, les coopératives ont accueilli plusieurs centaines de personnes. Nous prenons le temps d'accompagner chaque personne dans un quotidien riche et parfois impressionnant. Le plaisir de la rencontre et de l'échange nous motivent pour recommencer à chaque fois.

Sur les fermes, les intéressé.e.s peuvent s'imprégner d'expériences et de savoir-faire. De nombreux stages organisés sur nos fermes leur permettent d'apprendre le travail de la laine,

le maraîchage biologique, l'apiculture, la production de semences, le travail avec les chevaux de trait ou encore la confection textile. La transmission de ces savoirs pratiques et théoriques accumulés au fil du temps au sein de nos coopératives est une priorité. Prendre le temps d'expliquer, de raconter, de montrer les bons gestes et laisser les apprentis faire à leur tour pour qu'ils s'approprient à leur manière ces savoir-faire.

Pour adapter nos infrastructures afin d'accueillir dans de bonnes conditions ces personnes, nous avons établi un budget dans toutes nos coopératives pour améliorer l'infrastructure d'accueil et pour les frais réguliers liés à la formation et aux stages. C'est pourquoi nos chantiers se sont poursuivis en 2018 et de nouveaux ont été entamés. Des toits jusqu'aux planchers, chaque coopérative s'est dotée de nouveaux équipements permettant de travailler dans de meilleures conditions et de se loger correctement. Par exemple, la fin du chantier de la grande maison intergénérationnelle dans la coopérative de Grange-Neuve (France) a permis la création de nouveaux logements et de dégager des espaces dans les autres lieux de la coopérative pour l'accueil.



Le centre de l'école se trouvera dans le hameau de St. Hippolyte à Limans.



# Vivre avec la forêt

La forêt est l'indispensable poumon de notre planète. A Longo maï, nous encourageons la conservation des écosystèmes et de la diversité des espèces, et ce grâce à une gestion durable de la forêt. L'ensemble de la filière bois est pensée de manière locale, du débardage jusqu'à



Manuel, bûcheron et charpentier à la coopérative de Treynas, forme des jeunes aux métiers de la forêt.

la charpente. Dans les coopératives du Montois (Suisse), de Treynas et de Grange-Neuve (France), d'Ulenkrug (Allemagne) et de Stopar (Autriche), nous formons des jeunes au forestage. A Treynas, nous proposons des formations au débardage à cheval. L'achat de la forêt de la Grangette a permis de développer une forêt-école où formations et visites permettent la mise en pratique du concept de gestion douce de la forêt. Les changements climatiques se manifestent de manière très concrète et violente dans nos vies. Deux de nos coopératives ont subi des tempêtes cette année, le Montois, début janvier et Stopar en octobre. Dans les deux cas, ces catastrophes ont nécessité beaucoup de travail pour couper le bois et nettoyer la forêt, et les coopératives risquent de manquer de bois à long terme. Cette catastrophe a donné l'occasion à la coopérative de mettre en place un plan de reforestation pour se diriger vers une forêt mixte telle qu'on la trouvait il y a quelques siècles.

A Svydovets, dans la Transcarpatie ukrainienne, c'est tout un massif forestier qui est menacé par un projet de création d'un gigantesque domaine skiable. Face à cette

menace, nous avons mené une campagne de lettres de protestation et de pétitions auprès du gouvernement pour soutenir les activistes sur le terrain. Des habitants de Longo maï sur place, en lien avec des membres des différentes coopératives Longo maï à travers l'Europe permettent l'amplification de la lutte à un niveau international. Nous avons organisé une délégation internationale en juin 2018 pour mieux comprendre la situation et soutenir les demandes du groupe d'initiative Free Svydovets, travail que nous menons en collaboration avec le Fonds Bruno Manser.

Des alternatives existent, Longo maï a notamment participé à la fondation du Réseau pour les Alternatives Forestières (RAF) en France, en 2008. Ce réseau favorise la formation à une gestion douce de la forêt et l'information auprès du grand public des risques encourus par la forêt. En 2018, Longo maï s'est impliqué dans de nombreuses rencontres incluant les différents acteurs de la forêt et a organisé de multiples stages et formations favorisant l'émergence de solutions concrètes pour préserver les forêts. Nous réalisons un travail de sensibilisation en Suisse, à travers la publication annuelle de la «Lettre de la forêt», recensant des luttes et des initiatives en faveur de la forêt émanant des différentes coopératives et de nos amis forestiers.

La menace de privatisation des forêts représente le prochain défi. Avec la crise des énergies, la forêt reprend une terrible valeur qui risque de la dégrader au rang de simple ressource d'énergie à raser et à brûler. Ce retour en grâce peut se transformer en coup de grâce.



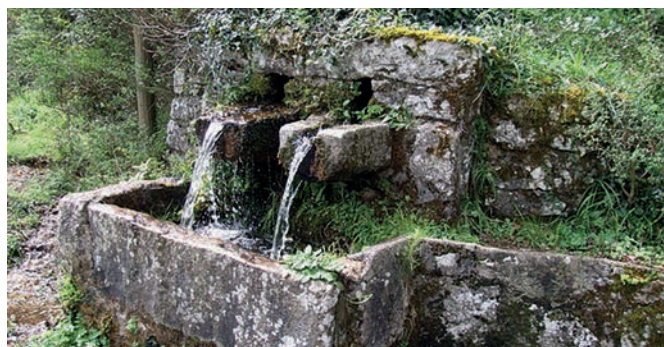
La traction animale a une place importante dans le travail forestier de Longo maï.



# Par la soif, on apprend l'eau

L'eau est source de vie. Elle est vitale pour tous les êtres vivants. Le changement climatique a des conséquences préoccupantes sur le cycle de l'eau. D'un côté, on voit une augmentation de la sécheresse dans de nombreuses régions du globe notamment autour de la Méditerranée. A l'inverse, les régions situées dans des latitudes plus élevées, comme le Nord de l'Europe, voient leurs précipitations augmenter.

Que ce soit au Nord comme au Sud, qu'il y en ait trop d'un coup ou chroniquement pas assez, sa disponibilité dépend de notre capacité à la retenir. Tout au long de l'année, dans nos coopératives, nous cherchons les moyens de mettre en place des solutions adaptées à chaque territoire. Notre objectif est de pouvoir maintenir notre accès à l'eau potable malgré les intempéries mais aussi de lutter contre les pollutions de l'eau de plus en plus alarmantes, dues à l'industrialisation massive de l'agriculture dans le monde entier. Trouver des solutions communes pour garantir la disponibilité de l'eau est une priorité dans notre vie quotidienne pour notre propre survie, mais aussi pour celle de nos petits élevages et de nos jardins. Avec d'autres groupes, nous nous organisons pour que l'accès à l'eau ne soit plus un problème. Pour



Sans eau, pas de jardin.

cela, nous avons créé le «Fonds pour la protection et la gestion commune de l'eau».

Grâce à ce fonds, nous avons pu financer trois lacs collinaires pour doubler nos capacités d'irrigation en Provence, à Limans, où notre coopérative est durement touchée par la sécheresse depuis de nombreuses années. Les travaux ont commencé en collaboration avec une entreprise locale de paysagisme afin que les lacs s'intègrent parfaitement dans notre joli paysage provençal. A Treynas, dans le massif central, la construction d'une retenue commune avec les habitants de Rochebesse est en étude. A la ferme d'Ulenkrug, au nord de l'Allemagne, c'est tout le

système de drainage qui doit être retravaillé pour pouvoir évacuer le trop plein d'eau qui met en péril nos cultures et nos habitats. Dans le sud du Trièves, au sud de Grenoble, un groupe d'amies qui s'est installé sur une ancienne ferme a besoin d'un coup de main pour rénover leurs installations obsolètes.

L'eau est notre richesse la plus précieuse. Nous agissons pour que son accès reste un droit commun, protégé de toute spéculation, chez nous et partout dans le monde.



En Provence, l'eau a toujours été un bien rare et précieux que les paysans savaient utiliser avec soin.





L'accueil généreux de réfugié.e.s à Riace, village calabrais, est menacé par la politique de dissuasion du gouvernement de Rome. Pour Longo maï, la solidarité avec ce village est une évidence.

## Pour un monde d'égal à égal

Longo maï s'engage pour un accueil solidaire des réfugié.e.s. La vie autogérée dans les coopératives permet un accueil, y compris des réfugié.e.s, d'égal à égal. Longo maï a intensifié ses contacts et échanges avec de nombreux collectifs et associations qui accueillent et protègent les réfugié.e.s.

Dans son livre «Réfugié», Emmanuel M'Bolela raconte son périple depuis le Congo à travers le Sahara et jusqu'au Maroc. Nous avons organisé une tournée de lectures et débats dans différents pays et auprès de différents publics pour partager cette expérience. Emmanuel M'Bolela a créé le projet «Baobab» à Rabbat où cinq appartements permettent actuellement d'y accueillir des femmes migrantes. Celles-ci viennent d'Afrique subsahariennes et ont traversé des expériences souvent douloureuses au cours de leur voyage. Dans ces lieux, elles trouvent, pour elles et leurs enfants, un havre de paix. Lors de la conférence «La parole aux migrant.e.s», que nous avons soutenue, les migrant.e.s ont pris la parole, ce qui a donné une visibilité rare à une parole jamais entendue.

Un autre exemple d'accueil généreux de réfugié.e.s est celui de Riace, ce village de Calabre menacé de dépeuplement et symbole d'ouverture, de solidarité et d'accueil envers les migrant.e.s. Malheureusement, les subventions nécessaires pour faire perdurer ce modèle ont été sus-

pendues par l'Etat italien; le maire, Domenico Lucano, a été assigné à résidence puis éloigné du village sur des prétextes fallacieux. Plusieurs délégations se sont suivies pour mieux comprendre la situation et aider la commune à trouver des solutions pour éponger ses dettes. L'appel à la générosité internationale a eu un grand succès. Pour construire des bases économiques plus solides, Longo maï participe à la préparation d'un accueil de tourisme alternatif dans le village.

Depuis 2000, nous nous engageons à El Ejido dans le sud de l'Espagne en solidarité avec les sans-papiers exploités dans la mer de plastique en encourageant l'organisation syndicale. Un problème majeur en Espagne est la concentration de terres aux mains des latifundios face à un chômage très élevé. En avril 2018, nous avons soutenu les familles occupant les terres de Cerro Libertad dans leur lutte contre la spéculation foncière, au moment de leur expulsion. Alarmés par le syndicat SOC-SAT, nous avons participé à une délégation d'observation internationale à Almeria. Elle nous a permis d'observer et de rendre compte de la prégnance de la ségrégation entre habitant.e.s et personnes venues d'Afrique du Nord ainsi que des conditions de travail toujours inacceptables. Nous engageons un travail de sensibilisation des consommateurs grâce à une présence dans les médias qui s'avèrent de plus en plus sensibles à ce thème.





Les dix coopératives autogérées de Longo maï, axées sur l'agriculture et l'artisanat ont un impact social, économique et culturel autour d'eux. Ferme d'Ulenkrug dans le Mecklembourg, Allemagne.

## Le réseau de coopératives solidaires

Longo maï est un réseau de dix coopératives autogérées situées en France, en Autriche, en Ukraine, en Allemagne et en Suisse. Dans les coopératives vivent plus que 200 coopérateurs et coopératrices ainsi que leurs enfants et les personnes qui viennent en stage ou en visite pour des périodes plus ou moins longues. L'agriculture, l'artisanat et la transformation des produits agricoles forment la base économique des fermes collectives. Certains produits sont vendus directement, d'autres servent à l'autosubsistance.

Longo maï se passe du système salarial, c'est un choix. Les entrées financières sont gérées dans une caisse commune. Elle couvre les dépenses de la coopérative et les besoins personnels. En vivant cette «économie relationnelle», Longo maï veut mettre en avant des valeurs telles que l'entraide et la solidarité ainsi que le respect pour toutes les tâches communes d'une vie collective. L'ensemble de la propriété foncière de toutes les coopératives est géré par la Fondation suisse «Fonds de Terre Européen». Elle est ainsi protégée de la spéculation foncière et préservée pour des générations futures.

Dans les coopératives, cuisine, salon et salles de travail sont partagés. Le midi et le soir, tous les membres de la coopérative, visiteurs et enfants mangent ensemble. Dans ce cadre, chaque personne peut s'appuyer sur la solidarité du groupe et ainsi découvrir ses qualités et les partager. A la place de la lutte impitoyable pour la survie où chacun

est concurrent de l'autre, Longo maï veut développer un monde qui est basé sur la coopération. Pour les décisions, les coopératives fonctionnent avec le principe du consensus. Tous les sujets importants sont discutés ensemble et les décisions sont prises en séance plénière. Cette forme de travail et de vie en commun ainsi que cette démocratie de base sont à l'origine des initiatives civiques, politiques et sociales du mouvement Longo maï.

Le réseau des coopératives s'est développé pendant plus de 40 ans. La première, Grange Neuve, dans le département des Alpes-de-Haute-Provence, a été fondée en 1973, suivie peu après par une communauté agricole en Suisse, qui s'est installée plus tard à la ferme du Montois. Une vieille filature dans les Alpes françaises a été reprise et gérée en coopérative dès 1976. Elle est née du besoin de transformer la laine des troupeaux de moutons de Longo maï aussi bien que celle des amis éleveurs de la région. La ferme Stopar en Carinthie a été créée en Autriche en 1977. Dans les années 1990, la coopérative viticole Cabrery et la ferme Mas de Granier ont été fondées et la coopérative de transformation du bois Treynas s'est intégrée au réseau. Avec l'ouverture de l'Europe de l'Est, la coopérative Ulenkrug au Mecklembourg et celle en Ukraine se sont ajoutées. Depuis près de 15 ans, le réseau a conservé sa taille, ce qui permet à tous les membres de la coopérative Longo maï de se connaître, d'échanger leurs idées et de s'engager en commun à travers les frontières nationales.

## Le Montois

Undervelier, Jura, Suisse

La ferme du Montois se trouve au milieu des vertes prairies du Jura. Sur onze hectares de terre les treize habitants et leurs enfants exercent une activité agricole variée: production de pommes de terre, arbres fruitiers, plantations de baies ainsi qu'un grand potager, un troupeau de moutons, des cochons, poulets et abeilles. L'agriculture est destinée principalement à l'autoconsommation. La coopérative transforme également des



Longo maï accueille sans contrepartie des jeunes dans ses coopératives.

herbes médicinales et des champignons récoltés sur les coteaux du Jura. Un système de collecteurs solaires alimente la ferme en eau chaude et une centrale hydroélectrique installée par la coopérative produit de l'électricité en abondance.

En 2018 une installation de séchage d'herbes médicinales, de légumes et de fruits a pu être inaugurée. Grâce à ces équipements respectueux de l'environnement, de nouveaux produits ont pu être réalisés et sont vendus sur les marchés régionaux.

Le groupe du Montois a été socialement et politiquement actif tout au long de l'année. Il a initié en Suisse la campagne pour la forêt à Svydovets (Ukraine), et a organisé une tournée d'information pour soutenir l'initiative colombienne pour la préservation des semences. À l'échelle locale, il soutient l'accueil de réfugié.e.s au village. En plus des cours de langue et de l'accompagnement pour les questions administratives, il organise des repas en commun et un tournoi de football où villageois et réfugié.e.s se retrouvent.

## Pro Longo maï

Bâle, Suisse

A Bâle a eu lieu le congrès de fondation de Longo maï en 1972. Le bureau de Longo maï dans cette ville est devenu un lieu de gestion, de création et de solidarité pour les coopératives. Dans le cadre de l'association Pro Longo maï, un groupe de base de six personnes s'occupe de l'administration et du financement, de l'accueil et de la formation, des nouveaux projets de Longo maï ainsi que du soutien de projets associés. Il est le point d'in-

formation et de contact pour toutes les questions concernant Longo maï. Pour réaliser des projets ou des campagnes plus ambitieux, l'équipe de base est régulièrement épaulée par des personnes qui vivent dans les coopératives et qui viennent pour un temps précis en renfort.

## Treynas

Chanéac, Ardèche, France

La coopérative s'étend sur plus de 200 hectares de terre, dont 100 hectares de forêt. Les principales activités de la ferme se font autour du bois: sylviculture, entre autres dans la forêt «La Grangette», une scie mobile, la construction et l'installation de charpentes et une menuiserie. Le groupe s'engage dans la gestion durable de la forêt et propose des formations qui rencontrent de plus en plus d'intérêt. L'agriculture est orientée vers l'autosuffisance de la quinzaine d'habitants et des nombreuses personnes qui viennent pour un temps limitée, pour des formations et des stages. A travers la culture de céréales et un grand jardin de légumes jusqu'à l'élevage sans oublier les impressionnants chevaux de trait, on retrouve tout ce qu'il y avait dans une grande ferme ardéchoise avant le grand exode rural.

En 2018, le groupe a converti et replanté une autre partie de la forêt de «La Grangette» de monoculture en forêt mixte. Les stages de formation ont été si populaires cette année qu'il y avait deux fois plus de participants que prévu. En plus des cours d'aménagement forestier durable et du débardage à cheval, de nouveaux cours ont été ajoutés.

Le groupe s'est impliqué également dans plusieurs réseaux locaux, nationaux et internationaux et a été régulièrement sollicité en 2018 pour participer à des événements forestiers et de nombreux cours de formation.



Nos portes sont ouvertes et il y a toujours une place à notre table.

## La Cabrery

Vitrolles en Luberon, France

La Cabrery est une ferme viticole située au pied du Luberon, dans le département du Vaucluse. Elle s'étend sur 23 hectares, dont 9,5 hectares de vigne. Une dizaine d'adultes vit à la ferme; ils développent la production du blanc, du rouge et du rosé tout comme la culture de céréales, la panification, l'élevage, la culture de plantes médicinales, la production





Certain.e.s viennent passer un séjour de découverte...

maraîchère, de l'huile d'olive et du fromage de chèvre. Depuis quelques années, la plus grande partie du raisin est transformée en vin naturel, sans levure ni sulfites ni enzymes ou quoi que ce soit de chimique. On compte seulement sur la qualité du raisin, sans tenter de modifier le processus naturel de fermentation: on l'accompagne au mieux, toute l'année, depuis le travail du sol et de la vigne jusqu'à la barrique. La coopérative propose à des intéressés de venir apprendre à tailler la vigne en février et en mars. C'est, comme pendant les vendanges, l'occasion d'accueillir des grandes équipes, de rencontrer et de faire se rencontrer des personnes venues d'horizons très divers.

## Grange Neuve

[Limans, Alpes-de-Haute-Provence, France](#)

La plus grande coopérative comprend 300 hectares. Plus d'une centaine de personnes toutes générations confondues y vivent et y travaillent. Une cuisine collective, une salle à manger, une salle de réunion et d'autres infrastructures ont été construites à cet effet. En quête d'autonomie, les coopérateurs et coopératrices s'engagent dans plusieurs activités: coupe du bois, culture de céréales et de fruits, production de semences, élevage, fromagerie et boulangerie, production de fruits, légumes, viande et herbes médicinales ainsi que la confection en laine. La menuiserie, la métallurgie, les machines agricoles et les ateliers automobiles complètent les activités primaires. Sur la colline de la coopérative se trouve également la fameuse «Radio Zinzine». Non loin de Limans se trouve le village de vacances «Les Magnans» où de nombreux ami-e-s de Longo maï ont déjà passé un temps agréable, dans cette atmosphère enchantée de la Haute-Provence.

Cette multitude d'activités fait de Grange Neuve un lieu d'accueil et de formation, de créativité et de rencontres. Un important chantier de construction, la «Maison des Générations», a pu être achevé en 2018. A la fin de l'année les premières personnes ont pu s'installer. Aujourd'hui, une douzaine de personnes de

toutes les générations vivent ensemble dans cette nouvelle maison commune.

Les membres de la coopérative ont été impliqués dans beaucoup de chantiers politiques et solidaires concernant la politique agricole, la gestion catastrophique de la forêt, la solidarité avec les travailleurs saisonniers, la lutte contre le racisme, l'accueil de réfugiés et l'énergie durable. La liste est longue et montre l'ampleur de cette coopérative qui donne des impulsions au-delà de sa région. L'accueil de réfugiés dans la coopérative, y compris de jeunes non accompagnés, a pris beaucoup d'engagement et de temps cette année. Beaucoup de coopératrice et de coopérateurs se sont engagés dans ce travail à la fois au niveau local et au-delà des frontières nationales.

## Mas de Granier

[St. Martin de Crau, Bouches-du-Rhône, France](#)

Le Mas de Granier est une véritable oasis dans la plaine de la Crau – cette zone aujourd'hui doublement polluée par une agriculture intensive et un climat politique correspondant entre Marseille, Arles et Avignon. Les quinze habitants de la ferme cultivent des légumes biologiques et les transforment dans une conserverie en produits de qualité. Ils sont distribués aussi bien au niveau régional qu'en Suisse. Le groupe cultive également des céréales sur sept hectares, qu'il transforme en pain et en pâtes. La volaille, les porcs, les olives et le miel complètent l'autosuffisance. Dans les prairies pousse, grâce à un système d'irrigation traditionnel, le fameux foin de la Crau, riche en nutriments, certifié et bien vendu.

Le groupe a traversé cette année une période de changements: certaines personnes l'ont rejoint, d'autres sont parties. Entre-temps il a trouvé un nouvel équilibre dans la vie quotidienne et dans le travail. La solidarité et la participation aux grands travaux par des personnes des autres coopératives a été une aide importante pour le bon déroulement de cette transition.

La grande salle, transformée en 2017 en salle de fête et de réunion, a accueilli en 2018 de nombreuses conférences, discussions, soirées de films, ainsi que des concerts. Au moins



... d'autres prendront le temps de s'orienter dans la vie...

une fois par mois, des thèmes sociopolitiques y sont abordés, appréciés par un large public.

## Filature Chantemerle

St. Chaffrey, Hautes-Alpes, France

Dans cette usine textile historique, une des dernières filatures des Alpes, remise en route par Longo maï, la laine du mouton Longo maï, d'autres troupeaux du Sud-Est de la France et même de Suisse, d'Autriche et d'Allemagne, est transformée et confectionnée en fil, tissus, tricotés et habits. Ces produits en couleur naturelle sont vendus dans le magasin de l'usine, sur les marchés spécialisés de la laine, les marchés régionaux et sur les stands de Noël Longo maï en Suisse. La filature est devenue un lieu de formation dans tous les métiers de la laine et d'information sur tous les aspects de la laine, cette matière première précieuse, tant négligée de nos jours.

La centrale hydroélectrique récemment rénovée a alimenté pour la première fois en 2018 la filature en électricité. Elle produit un bel excédent qui est remis dans le réseau et qui va financer les prochains chantiers de rénovation du bâtiment. L'usine doit être mieux isolée, le système de chauffage et l'infrastructure électrique complètement remplacés. En 2018, les premières étapes pour ces grands chantiers ont été planifiées. Durant toute l'année le groupe s'est également engagé en faveur des réfugiés en provenance d'Italie qui traversent la dangereuse frontière dans les Alpes. Cet engagement se fait ensemble et en solidarité avec les sauveteurs courageux de cette région de montagne.

## Ulenkrug

Stubbendorf, Mecklenburg, Allemagne

Longo maï a fait revivre cette ferme importante de 50 hectares au nord-est de l'Allemagne, quelques années après la chute du mur de Berlin. Elle comporte plusieurs bâtiments avec pièces d'habitation et pièces collectives pour la trentaine d'habitants sur place. L'agriculture est très variée: des vergers, des légumes dans un grand jardin et des céréales ainsi que l'élevage de vaches, de moutons, de porcs et de volailles. Le travail du jardin et de la forêt est en plus assumé par des chevaux de trait et – une spécialité de la ferme – des bœufs. Une menuiserie, une forge, une boulangerie et un abattoir permettent l'autosubsistance de la ferme. Des anciennes variétés de céréales sont conservées et multipliées. Un grand jardin d'exposition présente d'anciens types

de grains. Enfin, la ferme produit une partie de son électricité, photovoltaïque et bientôt aussi éolienne.

En 2018, le chantier de construction de l'ancienne étable a été achevé. Ce lieu est maintenant disponible pour des manifestations culturelles locales. Puisque l'automne a donné une récolte de fruits sensationnelle, 2500 litres de jus ont été pressés, dont une partie a été donnée à d'autres projets. Au niveau politique l'engagement dans le réseau «Afrique-Europe-Interact» (AEI) a été maintenu: une tournée d'information sur les expériences des réfugiés a été organisée. L'engagement contre le racisme et le néonazisme dans cette région en voie de dépeuplement reste très important. Dans ce sens le groupe a intensifié les liens avec un projet culturel à Greifswald qui s'engage avec beaucoup de courage contre ces tendances inquiétantes.



...d'autres resteront pour apprendre un métier.

## Ferme Stopar

Eisenkappel, Carinthie, Autriche

La ferme de montagne de Stopar s'étend sur 17 hectares de forêt et de prairies. Elle est située à la frontière de la Slovénie. Les habitants de cette région se sont toujours engagés pour la reconnaissance des droits de la minorité slovène et pour la préservation de leur vie locale typique. Dans ce cadre le réseau de production locale et de vente directe «Coppla Kaša» joue un rôle important. La coopérative reste impliquée dans l'accueil de réfugiés et

montre ainsi que les Alpes ont toujours été un lieu ouvert pour les persécutés. L'agriculture de montagne de la ferme comprend un troupeau de moutons et de chèvres, l'apiculture, la culture maraîchère, la transformation des herbes de montagne et le travail de la forêt. Pour accueillir les nombreux visiteurs, une petite maison de vacances a été construite à côté de la ferme.

Peu avant le début de l'année, une violente tempête de foehn a causé d'importants dégâts à la forêt: à l'automne 2018, les trois quarts de la forêt autour de la ferme ont été détruits et la coopérative manquera de bois à l'avenir. Dans les Alpes italiennes, slovènes et autrichiennes, 20 millions de stères de bois sont tombées pendant cette tempête. Le terrain autour de la ferme de Stopar ressemble à un paysage lunaire. Les travaux de nettoyage après les deux tempêtes ont fortement marqué la dernière année. Heureusement l'année agricole était bonne, beaucoup de fruits et de légumes à récolter et beaucoup de champignons à cueillir dans la forêt. En travaux de bâtiment, le groupe a refait le toit de la Kaša (bâtiment de stockage traditionnel) avec des bardeaux de mélèze tout frais.



# L'engagement en Europe de l'Est



Longo maï veut contribuer à faire revivre des villages dans des régions périphériques sur la base de leur potentiel. Fromage de Longo maï en Ukraine.

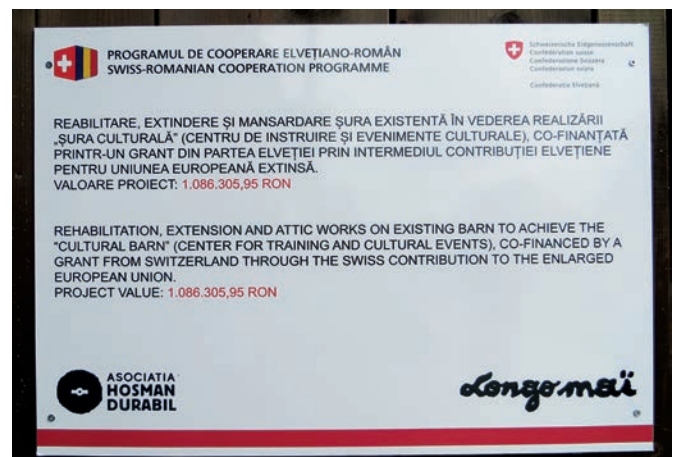
Le regard vers l'Europe de l'Est est marqué par beaucoup de vieux clichés qui s'évaporent assez vite si on regarde de plus près. Notre engagement dans cette région de l'Europe date du temps de la chute du mur en 1989. Nous étions tout simplement trop curieux pour laisser cette région de notre continent de côté. Sur la base d'amitiés personnelles à Nijnié Sélichché, en Transcarpatie, Longo maï a participé à la réalisation d'une petite fromagerie et d'un grand nombre de projets de développement villageois. L'expérience de Longo maï pour faire revivre des régions périphériques coïncidait avec le désir de nos amis de redémarrer leurs villages sur la base de leur potentiel. Dans les Carpates, la période nommée «transition» dans les années 90 dure toujours. La nouvelle liberté rime avec la «perte d'une façon de vivre» qui s'était développée pendant plusieurs générations et trop souvent avec la «perte du travail».

Depuis plus de 10 ans Longo maï s'engage également en Roumanie. La Transylvanie évoque souvent l'image d'un paysage culturel médiéval. Ici le changement montre ses deux visages. Comme l'Ukraine, la Roumanie souffre toujours d'une forte corruption au niveau politique au profit d'une petite caste ainsi que d'un exode au détriment de la population des régions rurales. Nos projets veulent donner quelques petits exemples d'un développement régional sur la base de la solidarité villageoise, des ressources locales et de l'énergie de quelques optimistes incurables. Dans le village de Holzmengen/Hosnan, un petit groupe qui veut s'opposer à l'abandon de toute une région s'est

installé en 2004 dans le vieux moulin. Ce lieu est devenu entre-temps un centre de rencontre pour la société civile roumaine qui avait trouvé une forte expression dans sa résistance contre l'exploitation d'une mine d'or à Rosia Montana. Une grange transformée en centre culturel, financé par la DEZA (Coopération Suisse), donne aujourd'hui toute l'année la possibilité de se réunir.

En Transcarpatie, les habitants de Longo maï ont développé l'élevage de poules, cochons, de chèvres et de vaches, ainsi qu'un nouveau projet de production de jus de pommes biologique. La ferme de Longo maï s'engage par ailleurs avec beaucoup d'enthousiasme et d'ardeur dans la lutte pour sauver le massif de Svydovets. Cette

lutte va de pair avec le développement de la société civile en Ukraine. Dans les deux régions l'engagement pour une société juste est fortement lié à l'effort des habitants de prendre leur destin en main. Ils défendent ce chemin contre tous les obstacles qu'on leur met en travers. «On» peut signifier les oligarques ou bien les bureaucraties d'Etat ou les entreprises multinationales— avec une présence de plus en plus forte -, ces nouveaux messagers boiteux de «notre» monde de l'économie libre. Même si les contextes historiques entre l'Est et l'Ouest sont différents, nos rêves sont les mêmes. Et si les obstacles pour les atteindre à l'Est sont plus insurmontables que chez nous, notre solidarité avec eux est autant plus nécessaire. En témoignent les voyages collectifs avec des amis suisses organisés dans les deux projets une fois encore en 2018.



Une partie du projet en Roumanie a été soutenue par le programme de coopération Suisse-Roumanie.

# La Finca continue l'accueil de réfugié.e.s



Au Costa Rica, plus de 700 personnes ont trouvé refuge sur les 950 hectares de la Finca Sonador.

La Finca Sonador a été créée en 1979 par Longo maï au Costa Rica sur un terrain abandonné. L'objectif initial était d'accueillir des réfugiés nicaraguayens fuyant la dictature de Somoza, l'idée de base étant de mettre de la terre à disposition des familles pour qu'elles soient en mesure de subvenir à leurs besoins. La plupart des Nicaraguayens sont rapidement repartis chez eux mais d'autres sont venus s'installer: des Salvadoriens fuyant la dictature, des paysans sans terre costaricains, des indigènes. Aujourd'hui, elle est gérée indépendamment de Longo maï en Europe. Dernièrement, de nouvelles familles de réfugié.e.s du Salvador sont arrivées. Il y a toujours des places prévues pour continuer l'accueil.

Depuis, ce sont plus de 700 personnes qui vivent sur la Finca, sur 950 hectares, dont la moitié sont des surfaces agricoles et l'autre moitié de la forêt primitive protégée. De nombreuses initiatives fleurissent sur ce territoire entre l'école, l'association pour le tourisme durable ou «Rios vivos», une association ayant organisé la résistance contre la destruction de torrents de montagne. La production de

café bio se répand grâce à l'engagement de plusieurs personnes sur la Finca.

Depuis trois ans, un projet très intéressant a démarré sur la finca: «la Escuela de la Tierra» (l'Ecole de la Terre). Il s'agit de rassembler des paysans, des enseignants, des artistes, des enfants et des jeunes dans un réseau international pour la défense et le respect de notre environnement et des êtres vivants. Les premiers modules de formation ont été élaborés autour de l'agriculture biologique, de la permaculture ou de l'archéologie.

D'autres initiatives culturelles ont vu le jour, notamment grâce à la présence de Guadalupe Urbina, célèbre chanteuse costaricaine. Elle propose des cours de musique pour les enfants et a initié un travail de recherche sur la culture des peuples précolombiens. Elle a également initié une production de cosmétiques naturels et biologiques qui permet désormais à plusieurs femmes de la Finca d'avoir un revenu, favorisant ainsi leur indépendance.



# Le cercle s'est élargi

Longo maï soutient d'autres initiatives et groupes désirant construire un projet collectif. Cela peut se traduire par un soutien financier, par un déplacement sur place d'un groupe de Longo maï pour le démarrage d'une ferme ou par le soutien pour trouver des réseaux de vente des différentes productions. Voici des nouvelles de projets soutenus par Longo maï cette année.

En 2018, nous avons continué à soutenir le mouvement d'occupation de Notre-Dame-des-Landes (ZAD), en lutte contre la création d'un nouvel aéroport superflu près de Nantes. En janvier, le gouvernement décide l'abandon de l'aéroport mais aussi malheureusement l'expulsion des occupants. Des coopérateurs de Longo maï se sont rendus sur place pour soutenir les habitants de la ZAD, informer l'opinion publique et organiser une solidarité internationale. Depuis cette victoire, la situation a changé. Longo maï a été sollicité pour son expérience afin d'apporter ses conseils sur une transformation de la nature respectueuse de l'environnement. Il s'agit de participer à un projet durable engagé contre les monocultures stérilisant les sols. De nombreux projets collectifs se sont développés sur ces terres, par



Des jeunes de la 2<sup>ème</sup> génération de Longo maï ont participé à la création d'une coopérative à Puebla de la Sierra en Espagne.

exemple des sessions de formation au bûcheronnage et au débardage à cheval. Des échanges se sont noués avec la coopérative de Treynas en Ardèche qui a proposé des stages dans ce domaine et un grand chantier-école au mois de février. Dans cette période de changement climatique, c'est une chance que de pouvoir expérimenter sur ce lieu des alternatives et une vie collective.



Longo maï accompagne depuis 11 ans la ferme écologiste et féministe «Passion Rurale» près de Grenoble.

Pour permettre à ce type de projets d'exister et de se développer, un nouveau cadre juridique est nécessaire. Depuis deux ans, un groupe composé de personnes issues de groupes dans le milieu rural cherche un moyen de faciliter l'installation pérenne de jeunes organisés collectivement. Ceux-là même qui ne peuvent accéder au foncier en raison du prix prohibitif des terres et des lieux. Depuis sa création, Longo maï a développé un savoir solide sur les questions juridiques et s'engage maintenant à le transmettre afin d'ouvrir ensemble des nouveaux chemins pour des projets collectifs. Un fonds de dotation (fondation privée d'utilité publique dans le droit français) va être créé dans ce but. Il collectera des fonds pour constituer une sorte de réserve foncière et immobilière inaliénable où pourront s'installer des gens porteurs de projets collectifs.

## Ca dj'mat, Italie

Le projet communautaire autogéré de Ca dj'mat a vu le jour en 2006 dans le village piémontais de Roccaciglié avec l'aide de membres de Longo maï, qui y retournent régulièrement pour des coups de main. Un troupeau de brebis laitière constitue la base économique la plus im-



Le projet «StraZe» veut contrer l'avancée de l'extrême-droite en Allemagne de l'Est. Longo maï les soutient pour la rénovation des bâtiments. Chantier avec des compagnons.

portante du projet, avec la vente d'agneaux et de fromage. Depuis trois ans, le groupe a pris en location une parcelle de noisetiers, dont les noisettes sont grillées et mises en vente, notamment par Longo maï.

## Puebla de la Sierra, Espagne

Des jeunes Longomaïens de la deuxième génération ont contribué depuis 2000 à la création de la coopérative «Los Apisquillos» à Puebla de la Sierra, près de Madrid. Outre l'élevage de moutons et de chèvres, l'exploitation forestière et le maraîchage, l'autosubsistance est complétée par des volailles et des ruches et la fabrication de fromage. Pro Longo maï a lancé une campagne de financement pour l'achèvement du projet, tout en formant des jeunes à la recherche de fonds.

## Malhaussette, France

La ferme de «Malhaussette» se trouve non loin d'Alès dans les Cévennes françaises. Le groupe travaille en agriculture biologique et le troupeau de chèvres est conduit en élevage extensif. Quelques-uns des fondateurs de ce groupe ont appris l'agriculture et la vie commune dans les coopératives Longo maï. Les échanges se poursuivent aujourd'hui, avec en particulier une participation de plusieurs membres à la Filature lors d'équipes de filage, tissage ou tricotage.

## Les Tanneries, France

L'Espace autogéré des Tanneries, à Dijon, a démarré avec une occupation de locaux industriels en 1998 où se sont développées de multiples activités sur place et en soutien à des luttes locales. L'expérience de l'autogestion et des luttes politiques communes nous ont rapprochés au fil des ans et Longo maï a soutenu financièrement les Tanneries au moment de leur déménagement en 2014.

## Nikitsch, Autriche

A Nikitsch en Autriche, dans un ancien moulin acquis en 2012, un groupe d'Autrichien.nes coopérant depuis longtemps avec Longo maï partagent leur quotidien, travaillent la terre et organisent des rencontres et des séminaires internationaux.

## StraZe, Allemagne

Des liens se construisent avec la maison de la StraZe à Greizwald, en Allemagne du nord-est (ex-RDA). Là-bas, un groupe a acheté une immense maison pour y développer des activités politiques, sociales et culturelles. Celles-ci permettent de recréer du lien social et de lutter ainsi contre l'avancée de l'extrême-droite dans une région désertée par les pouvoirs publics.

## Rencontre: Passion rurale, France

### Quel est votre lien avec Longo maï?

Longo maï nous suit depuis la création il y a 11 ans de notre ferme écologiste et féministe de Passion Rurale, non loin du Vercors, en France, à 2 heures de route de Genève.

### Quoi de neuf en 2018?

En 2018, une de nos thématiques communes a été la mobilisation sur la question de l'eau, de sa préservation dans une perspective environnementale mais aussi pour l'autonomie au quotidien. De gros travaux ont été entrepris pour pérenniser notre accès à l'eau, par l'accueil de chantier-écoles pour les femmes et les personnes LGBTQI\* qui remportent un large succès, de nombreuses femmes désirant se former dans les métiers du bâtiment.

\*LesbiennesGayBisexuelsTransQueerIntersex



# Longo maï – Que ça dure longtemps



De plus en plus de jeunes veulent construire un monde basé sur d'autres valeurs que celui du gaspillage de nos ressources.

Le mouvement Longo maï englobe un réseau de dix coopératives autogérées, axées sur l'agriculture et l'artisanat. Son nom vient d'un salut provençal qui signifie «que ça dure longtemps». Pro Longo maï est une association de soutien, reconnue d'utilité publique, qui aide au démarrage et au développement de coopératives autogérées dans des régions périphériques. Ce sont des projets qui ont un impact social, économique et culturel autour d'eux et qui contribuent ainsi à faire revivre des régions menacées de l'exode rural. L'association Pro Longo maï permet aussi le financement de l'accueil et de la formation des jeunes dans ces lieux.

La première coopérative fut créée en 1973 sur une colline de trois cents hectares non loin de Forcalquier, en Provence. Longo maï continue à se développer et à se réinventer constamment. Le processus d'apprentissage généré par les petites et plus grandes difficultés qui surgissent dès qu'on vit au quotidien son utopie est très instructif. C'est ainsi que l'expérience vécue peut servir à de futurs «utopistes». Dans ce contexte, ce n'est pas seulement la confrontation avec le monde et l'échange avec d'autres mouvements sociaux qui importe, la confrontation avec sa propre histoire est tout aussi importante.

Chaque coopérative se gère elle-même en toute autonomie. Une réunion générale a lieu au moins une fois par semaine. Les problèmes qui se posent sont réglés sur place par le consensus. Tous les projets, initiatives et

actions qui concernent l'ensemble de Longo maï sont discutés au cours de réunions inter-coopératives deux fois par an. Des commissions qui se retrouvent plusieurs fois par an coordonnent les projets plus larges. La terre de toutes les coopératives est intégrée dans la fondation suisse "Fond de Terre Européen" elle est ainsi à l'abri de toute spéculation foncière.

Les coopératrices et les coopérateurs de Longo maï se sont retrouvés parce qu'ils veulent un monde d'humains égaux dans lequel chacun peut se développer selon ses capacités. Ils sont convaincus que l'économie doit être au service de la dignité et du bien-être des humains et de la nature. L'engagement personnel et la vie en communauté sont un pas sur ce chemin. Les collectifs de Longo maï

défendent un mode de vie qui a été consciemment choisi par ses membres. Celui-ci peut démontrer que d'autres formes de vie et de travail sont possibles.

La vie sur cette planète est fortement menacée. Une consommation sans bornes de marchandises et la recherche permanente de profits pillent les ressources naturelles et détruisent notre environnement. Changement climatique, déforestation, disparition des espèces, érosion des sols et assèchements des nappes phréatiques ne sont que quelques-unes des conséquences néfastes. Les espaces habitables sont détruits et la vie sociale disloquée. Nous voulons nous y opposer, par nos rêves et, concrètement, là où nous vivons, par nos actes.



Dans quel monde voulons-nous vivre? Il y a assez de place pour de nouvelles utopies. La deuxième génération des bergers de Longo maï.

# Garantir la durabilité

«Si tu planifies pour une année, sème des céréales. Si tu planifies pour un siècle, plante des arbres!» Comment pouvons-nous garantir la durabilité de Longo maï et créer de la place pour de nouvelles initiatives? Comment pouvons-nous nous préparer aux multiples tâches futures? Nous nous posons ces questions depuis un petit moment avec des amis proches de notre cercle de soutien. Une contribution importante est le soutien régulier de notre travail d'accueil et de formation par un paiement régulier.

Ainsi, nous pouvons planifier nos engagements à long-terme. Quelques ami.e.s nous ont également fait part de leur volonté de nous inclure dans leur testament. Ainsi, ils souhaitent nous aider et mettre à notre disposition les moyens financiers nécessaires pour les projets à long terme. Ils ne souhaitent pas que leur héritage ou legs soit utilisé pour des dépenses courantes mais veulent ainsi alimenter un fonds pour l'avenir.



Avec la transhumance, Longo maï veut renouer avec un rythme de vie plus viable pour toutes et pour tous. Dans les modes de vie d'avant notre ère industrielle, nous pouvons trouver des pistes pour un avenir durable. De nouvelles approches se dessinent.

## Pourquoi je soutiens Longo maï



«Avec mon mari Dimitri nous avons toujours soutenu Longo maï. J'ai beaucoup d'estime pour cette organisation créative qui montre aux jeunes une voie qui donne du sens à la vie et qui fait revivre des campagnes délaissées.»

**Gunda Dimitri**